

De la Descorde de l'Université et des Jacobins¹.

Mss. 7218, 7615, 7633.

Rimer m'eftuet d'une defcorde
Qu'à Paris a semé Envie
Entre gent qui miséricorde
Sermonent & honeste vie.
5 De foi, de pais & de concorde
Est lor langue must replenie,
Mès lor manière me recorde
Que dire & fere n'i foit mie.

Sor Jacobins est la parole.
10 Que je vos vueil conter & dire,
Quar chascuns de Dieu nous parole,
Et li deffent corouz & ire ;
Et c'est la riens qui l'âme afole,
Qui la destruit & qui l'empire :
15 Or guerroient por une escole
Où il vuelent à force lire².

Quant Jacobin vindrent el monde,
S'entrèrent chiés Humilité :
Lors estoient & net & monde
20 Et l'amoient Divinité ;
Mès Orguex, qui toz biens esmonde,
I a tant mis iniquité

¹ Cette pièce est relative aux dissensions qui font le sujet de la complainte de *Guillaume de Saint-Amour*, dissensions commencées en 1253, mais qui ne s'éteignirent que longtemps après. Elle est postérieure au *Dis de l'Universitei de Paris*. Voici l'explication des faits qu'elle relate. A la suite des désordres dont parle le *Dis de l'Universitei*, cette dernière avait fermé ses classes et interrompu ses leçons. Les Dominicains, que la querelle des écoliers et des bourgeois ne regardait pas, laissèrent ouverts les deux enseignements dont ils jouissaient depuis leur fondation. L'Université voulut les obliger à licencier leurs élèves. Les Dominicains en appelèrent au Roi d'abord, remplacé par le comte de Poitiers pendant son absence, puis à Rome. C'est à ce moment, ou du moins quand les bruits de leur protestation revinrent de Rome à Paris, que Rutebeuf écrivit sa pièce. On voit, par les derniers vers de la seconde strophe, que la querelle n'était point encore terminée, qu'elle était pendante auprès du pape, et que par conséquent cette pièce a du être écrite vers 1254, et, en tout cas, avant le 12 avril 1255, date de la bulle qui accorda à tous les religieux le droit d'ouvrir des chaires.

² Il s'agissait en effet de réduire les Ordres religieux, qui, profitant de la faute qu'avait commise l'Université de cesser ses leçons, avaient érigé des chaires où ils enseignaient la théologie aux laïques, chacun à une chaire publique, ainsi que je l'ai dit à la note K du deuxième volume de ma première édition de *Rutebeuf*.

Que par lor grant chape roonde
Ont verfé l'Univerfité³.

25 Chafcuns d'els déuft efre amis
L'Univerfité voirement,
Quart l'Univerfité a mis
En els tout le bon fondement,
Livres, deniers, pains & demis⁴ ;
30 Mès or lor rendent malement,
Quar cels deftruit li anemis
Qui plus l'ont fervi longuement.

Miex lor venift, fi com moi membre⁵,
Qu'alez ne l'éuffent pas :
35 Chafcuns à fon pooir defmembre
La mefnie faint Nicholas,
L'Univerfité ne fi membre
Qu'ils ont mife du trot au pas,
Quar tel herberge-on en la chambre
40 Qui le feignor gète du cas⁶.

Jacobin font venu el monde
Veftu de robe blanche & noire :
Toute bontez en els abonde,
Ce puet quiconques voudra croire.
45 Se par l'abit font net & monde.
Vous savez bien, ce eft la voire ;
S'uns leus avoit chape roonde
Si refambleroit-il provoire⁷.

Se lor oevre ne fe concorde
50 A l'abit qu'amer Dieu devife,
Au recorder aura defcorde

³ Les Jacobins, dans le premier temps de leur fondation, afin de vaquer plus librement à la prédication, avaient résolu de n'avoir ni fonds de terre ni revenus. Ils ne tardèrent pas à manquer à cette résolution, et leur ordre devint si considérable qu'on fut obligé de le diviser, comme un royaume, en quarante-cinq provinces. L'ordre de Saint-Dominique a fourni trois papes, plus de soixante cardinaux, près de cent cinquante archevêques et environ huit cents évêques.

⁴ Lors de l'arrivée des Jacobins à Paris, l'Université leur donna une maison qui lui appartenait, et qui était située vis-à-vis l'église Saint-Étienne-des-Grès, ne leur demandant, pour toute reconnaissance, que des prières et le droit de sépulture chez eux. Il est probable qu'elle ajouta à ce don ceux dont parle Rutebeuf.

⁵ Ms. 7633. VAR. semble.

⁶ Lafontaine a dit :

Laissez-leur prendre un pied chez vous,
Ils en auront bientôt pris quatre.

⁷ *Provoire*, prêtre, *provisor*.

Devant Dieu au jor du juife ;
Quart le Renart çaint une corde
Et veft une cotele grife,
55 N'en eft pas la vie mains orde :
Rofe eft bien for efpine affife⁸.

Il puéent bien dire preudomme :
Ce vueil-je bien que chascuns croie ;
Mès ce qu'il pledoient à Romme
60 L'Univerfité m'en defvoie⁹ !
Des Jacobins vous di la fomme :
Por riens que Jacobins acroie,
La peléuré d'une pomme
De lor dete ne paieroié.

Explicit la Descorde de l'Université et des Jacobins.

⁸ Ce dernier trait, tombe sur les Cordeliers, qui étaient vêtus de drap *gris et ceints d'une corde*, ce qui leur avait fait donner leur nom.

⁹ On voit par ce vers, et par celui de la troisième strophe où Rutebeuf dit que les Jacobins ont renversé l'Université, que cette pièce n'a dû être composée que sur la fin de leurs dissensions, lorsqu'on commença à voir clairement que l'Université était vaincue.